

# PLAN LIBRE

**Le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées**

Ariège  
Aveyron  
Gers  
Haute-Garonne  
Hautes-Pyrénées  
Lot  
Tarn  
Tarn-et-Garonne

## 137

**Février 2016**

**10 ans de collègues**

**La visite**

**Atelier d'architecture itinérant**

**2016, année charnière**

**j'ai appris à skier au pied du chalet Lajus**

**Lecture de paysage**



**2,00 euros**

# ÉDITORIAL

Francine Zarcos, architecte et enseignante à l'ENSA Toulouse

Toulouse le 18/01/16

**Plan libre, le journal de l'architecture en Midi-Pyrénées**

**Edition**  
**Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées**  
 45, rue Jacques Gamelin . 31100 Toulouse  
 tél. 05 61 53 19 89  
 contact@maisonarchitecture-mp.org

Dépôt légal à parution  
**N° ISSN** 1638 4776

**Directeur de la publication**  
 Jean Larnaudie.

**Rédacteur en chef**  
 Mathieu Le Ny.

**Comité de rédaction**  
 Gaël Angaud, Matthieu Belcour, Guillaume Beinat, Laurent Didier, Barthélémy Dumons, Philippe Gonçalves, Maxim Julian, Jocelyn Lermé, Philippe Moreau, Sylvie Panissard, Rémi Papillault, Gérard Ringon, Didier Sabarros, Gérard Tiné, Pierre-Edouard Verret.

**Coordination**  
 Anissa Mérot.

**Informations Cahiers de l'Ordre**  
 Martine Aires.

**Ont participé à ce numéro**  
 Gaël Angaud, Maude Antoine, Jérôme Classe, F.F.P, Justine Lajus, Alice Lhoste, Marion Mittler, Isabelle Paoli, Joanne Pouzenc, Gérard Ringon, Fanny Vidal, Francine Zarcos.

**Graphisme**  
 Bachs estudi gràfic. Marta Bachs, Sophie Rotenberg.

**Impression**  
 Rotogaronne

Pour écrire dans Plan Libre contactez le bureau de rédaction à la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées.  
 La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont spontanément remis.

Plan Libre est édité tous les mois à l'initiative de la Maison de l'Architecture avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC LRMP, la Région Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, le Conseil Départemental de la Haute-Garonne, Toulouse Métropole et le Club des partenaires : ConstruirAcier, Prodware, Sylvania, Technal et VM Zinc.



« Mes chers étudiants,

Un atelier est toujours une histoire humaine unique qui se termine en fin de semestre avec un sentiment étrange. À la fois, celui d'une fin et celui d'un renouveau.

Chaque étudiant doit repartir d'ici avec un regard transformé sur les lieux, une posture de projet dans laquelle expertise et érudition donnent une nouvelle épaisseur et enfin une plus grande envie d'apprendre et de faire. Donner le goût de faire et de penser par soi-même est le rôle essentiel de l'enseignant car comme dit Jacques Rancière : « *Tels sont en effet les deux actes fondamentaux du maître : il interroge, il commande une parole, c'est-à-dire la manifestation d'une intelligence qui s'ignorait ou se délassait. Il vérifie que le travail de cette intelligence se fait avec attention, que cette parole ne dit pas n'importe quoi pour se dérober à la contrainte. C'est le secret des bons maîtres : par leurs questions, ils guident discrètement l'intelligence de l'élève.* »

Je me plais aussi à rappeler les mots de Michel Serres : « *On ne transmet pas quelque chose, mais soi* ». S'il en est ainsi, par mon enseignement je vous ai transmis un peu de l'architecte que je suis. Un architecte qui milite pour l'interdisciplinarité, qui se veut autant théoricien que constructeur, qui base son travail sur l'expérimentation comme sédimentation de la connaissance et enfin qui fait toujours primer la vie sur la forme. Cet architecte propose une pédagogie ouverte sur une connaissance globale et sans a priori qui apportent des outils pour faciliter la conception. Une fois les outils acquis et les pistes d'expérimentation intégrées, il découlera un savoir-faire ou l'affirmation d'une posture qui permettra à chaque étudiant d'exercer son métier. Le but de cet enseignement est d'ouvrir sur des architectes modestes mais très exigeants, des architectes qui ont une soif constante d'érudition, des architectes qui rêvent d'aller toujours plus loin car construire pour demain oblige à ne jamais se satisfaire de ce qui a été fait. Comme le dit Jacques Derrida : « *Pour faire quelque chose, il faut faire plus que ce qu'on peut faire... Pour que quelque chose ou quelqu'un arrive, il faut qu'il soit absolument inanticipable. Un événement n'est possible que comme impossible au-delà du je peux...* »

Et enfin, il ne faut jamais oublier que l'architecte est un acteur fort de la société à laquelle il appartient. Toute la violence de ces derniers mois entrant en écho avec les mots que nous entendons parfois au coin de la rue, nous obligent à devenir comme nous le conseille Robert Venturi des « *experts des conventions en cours* ». Cela sans oublier la phrase de Rosa Luxembourg : « *Il n'y a de liberté pour personne s'il n'y en a pas pour celui qui pense autrement* ». Cette notion je tente de la mettre en oeuvre dans chacun de mes ateliers, pour que la production collective soit pensée comme une somme de productions individuelles existant à égalité. Penser le « un » multiple afin que les divergences et les différences engendrent une force. Ainsi, ensemble, nous pourrions peut-être espérer participer à la construction d'un monde meilleur.

Je quitte donc cet atelier en souhaitant à chacun d'entre vous de ne pas avoir à mentir dans sa vie et de tout mettre en oeuvre pour se rapprocher de l'architecte qu'il veut être. »

*Lettre aux étudiants lors de la clôture de l'atelier de master « Composition Critique Représentation » à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse*

## Les architectes ouvrent leurs portes - 3 et 4 juin 2016

**Architectes, inscrivez-vous dès le 1<sup>er</sup> mars à la 3<sup>ème</sup> édition des journées portes ouvertes des agences d'architecture !**  
**Dès le 01 mars : à vos clics !!! [www.portesouvertes.architectes.org](http://www.portesouvertes.architectes.org)**

Quelles retombées en 2015 ?

- 1 138 agences ouvertes (115 en Midi-Pyrénées)
- 3 500 architectes mobilisés
- 27 000 visiteurs grand public (+50%)
- 94% des architectes sont prêts à recommencer en 2016 !

Quelles nouveautés en 2016 ?

- **les 2000 premières inscriptions sont gratuites !**
- la Caisse des dépôt et Consignations & l'Association des Maires de France deviennent Partenaires Nationaux de l'évènement, en plus de la MAF (des discussions sont en cours avec La Poste, le SNCF, Radio France Bleue, ...).
- un Community Manager viendra renforcer l'équipe de communication pour le web et les réseaux sociaux,
- plus de souplesse d'ouverture des agences (jour et plage horaire au choix)
- un pavillon temporaire en centre-ville de Toulouse, animé par l'Ordre, la MA et le CAUE 31 (exposition / ateliers / information du public)
- organisation de parcours entre agences
- ... à suivre



## Adhésion / Abonnement / Commande

**Bulletin d'adhésion 2016**  
**+ abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros**  
 Professionnels : 50 euros / Étudiants : 20 euros

Être adhérent à la Maison de l'Architecture permet de devenir un membre actif (prendre part aux décisions, aux assemblées générales annuelles...) d'être abonné au journal et de soutenir le programme et les actions de l'association (Expositions, Plan Libre, Prix Architecture...).

Un ouvrage au choix parmi ceux déjà publiés est offert sur simple demande.

**Bulletin d'abonnement à Plan Libre pour 1 an / 10 numéros**  
 Professionnels : 20 euros / Étudiants : 10 euros

Nom	Prénom
Profession	Société
Adresse	
Tél.	E-mail

**Le bulletin d'adhésion ou d'abonnement complété, est à renvoyer accompagné du règlement à :**  
**Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées . 45 rue Jacques Gamelin .**  
**31100 Toulouse / E-mail : [contact@maisonarchitecture-mp.org](mailto:contact@maisonarchitecture-mp.org)**

# ACTIVITÉS

MAISON DE  
L'ARCHITECTURE  
Midi-Pyrénées

## Exposition

**Prix Architecture Midi-Pyrénées 2015 : 08 édition  
jusqu'au 16.04.2016 à la Fabrique Toulouse Métropole (Médiathèque  
José Cabanis)**

La Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées en collaboration avec l'Ordre Régional des Architectes organise, tous les deux ans, le Prix Architecture Midi-Pyrénées qui vise à promouvoir et récompenser la création architecturale contemporaine en Midi-Pyrénées.

Une sélection des projets distingués par un jury de professionnels, témoigne de la vitalité, de la qualité et de la diversité des champs d'intervention des architectes dans la région. Dix projets sélectionnés parmi une centaine de réalisations vous sont présentés à l'espace Fabrique au rez-de-chaussée de la Médiathèque José Cabanis.

Flyer joint à ce numéro.

## Exposition

**10 ans de collèges  
du 07.03 au 06.05.2016 à l'îlot 45 /  
Maison de l'Architecture  
Vernissage > mardi 08.03 à 19h30**

10 ans de collèges neufs ou rénovés en Haute-Garonne, une trentaine de concours. À partir de cette quantité de réflexion et de construction sur cette typologie de bâtiment, la Maison de l'Architecture, en partenariat avec le Conseil Départemental et le C.A.U.E. 31, propose une exposition dans laquelle 8 projets représentatifs sont mis en avant. Documents graphiques, maquettes et reportages photographiques actuels documenteront l'ensemble de l'exposition.

+ d'infos : Maison de l'Architecture 05 61 53 19 89  
www.maisonarchitecture-mp.org

### L'îlot 45 . Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées

45, rue Jacques Gamelin . 31 100 Toulouse  
Tél. : 05 61 53 19 89 . Mèl : contact@maisonarchitecture-mp.org  
Web : www.maisonarchitecture-mp.org  
facebook/MAISONMP - twitter/MAISONMP  
> entrée libre du lundi au vendredi  
de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h30

## Parcours

**Toulouse et ses métamorphoses urbaines du XX<sup>ème</sup> siècle  
le 5.03.2016 à 14h-18h en bas des allées Jaurès à Toulouse**

Des édifices Art Déco aux architectures audacieuses des années 50, Toulouse est devenue en quelques décennies une ville moderne répondant à l'évolution des besoins de ses habitants.

Tarif : 29 euros - Organisation : Office de tourisme de Toulouse  
+ d'infos : www.toulouse-tourisme.com

## Rendez-vous

**Le BIM pour l'architecte  
Le 22.3.2016 de 9h à 12h à l'îlot 45 / Maison de  
l'Architecture**

Prodware, partenaire de la Maison de l'Architecture vous invite à participer à cette matinée d'information consacrée au BIM pour l'architecte.

Familiarisez-vous avec la maquette numérique : enjeux, atouts et pièges d'un concept au travers de quelques points clefs.

L'évolution technologique nous permet depuis quelques années de développer un nouveau concept : le BIM (Building Information Modeling ou la maquette numérique informative en français).

Reposant sur la mise en commun des données informatives et géométriques au cœur d'un même objet virtuel, cette nouvelle méthodologie de travail développe et enrichit la communication entre les acteurs du bâtiment mais aussi leur efficacité.

Il s'agit ici d'en comprendre les principes pour répondre à des demandes extérieures de plus en plus fréquentes mais aussi d'appréhender les conséquences au sein même de vos sociétés.

Inscription à cette matinée d'information auprès de la Maison de l'Architecture ou par mail à sgeri@prodware.fr

+ d'infos : [http://www.prodware.net/emailing/doc/plaquette/prodware\\_bim.pdf](http://www.prodware.net/emailing/doc/plaquette/prodware_bim.pdf)

## Cycle de conférences

**4 conférences en mars-avril 2016  
La structure comme élément premier du projet**

Vous pouvez déjà noter le programme des conférences données dans le cadre de notre cycle de printemps :

22.03.2016 > Yves Weinand  
29.03.2016 > Atelier Scheidegger Keller  
05.04.2016 > Baukunst  
12.04.2016 > Bruther

Des précisions vous seront données dans le prochain numéro du journal.

# AGENDA

## Exposition

**Point de vue  
Jusqu'au 19.03.2016 au Château fort / Musée Pyrénéen, Lourdes (65)**

Cette exposition met en résonance des œuvres contemporaines de la collection des Abattoirs-Frac Midi-Pyrénées avec des collections du musée Pyrénéen autour de la thématique du paysage.

Le cheminement, qu'il soit physique ou mental, interroge notre rapport à notre environnement.

Les collections pyrénéistes du musée témoignent de cette aventure de retranscription d'un réel et d'une impalpable émotion esthétique. Elles sont mises en regard des artistes contemporains, David Coste, Fleur Noguera, Dove Allouche et Julien Pastor, qui dans leurs dessins, œuvres vidéo ou installations artistiques viennent bousculer le concept du paysage et troubler la relation que nous entretenons entre les images et la réalité.

L'artiste David Coste a créé, pour cette occasion, une œuvre originale en résonance avec le fonds iconographique du musée.

L'exposition est envisagée comme un chassé-croisé entre ces formes passées et présentes.

Il s'agit, dans cette présentation, de construire une histoire et de redéfinir les frontières entre réalité et fiction autour de la notion du POINT DE VUE.

+ d'infos : [www.chateaufort-lourdes.fr](http://www.chateaufort-lourdes.fr)

Organisation : Musée pyrénéen et les Abattoirs/Frac Midi-Pyrénées



## La Visite, une expérience spatiale

Le regard d'Anne Bossé, architecte qui enseigne l'urbanisme et le projet urbain, a été retenu par un nouveau personnage de la ville, le visiteur. Ce visiteur est devenu une figure visible dans l'espace urbain actuel. On le rencontre parcourant et regardant en groupe des projets urbains en cours de réalisation, des bâtiments en chantier, des quartiers en cours de réhabilitation, des éco-quartiers, des monuments historiques, des ZAC innovantes, ou même des territoires périphériques et oubliés.

Les visiteurs que l'on rencontre dans ces lieux, ont des statuts très divers, on y croise des professionnels, architectes, urbanistes, promoteurs publics et privés, des animateurs d'associations, des élus communaux et autres, des artistes et des habitants à qui est ouverte la participation à ces visites. La composition de ces groupes de visiteurs peut donc être très diverse.

À plusieurs reprises, j'ai déjà eu l'occasion de présenter des livres écrits par des personnes qui à travers le récit de leur marche entendent contribuer à faire découvrir les territoires urbains et autres qu'ils ont parcourus. Je pense à Franco Carreri, l'un des membres fondateurs du groupe Stalker qui a créé un « observatoire nomade » qui parcourt les périphéries urbaines hors « des sentiers battus » pourrait-on dire, comme ce fut le cas pour Rome et ses périphéries. On pourrait aussi parler de marcheurs solitaires comme Georges Perec ou Jean Rolin qui nous ont révélé des espaces de la ville.

Mais le personnage du visiteur, qu'a observé Anne Bossé, est un marcheur différent de par le dispositif qui donne sens à sa marche et dont elle entend rendre compte. Ce marcheur est différent de deux figures coutumières de l'espace urbain, l'habitant et le passant identifiés depuis longtemps par la sociologie dans leurs pratiques.

À la fin du livre, les figures du flâneur et du promeneur sont évoquées, mais là aussi pour bien réaffirmer leur différence avec celle du visiteur : « *Eloignée de la promenade ou de la dérive, qu'on commence chemin faisant vers on ne sait trop où, une visite n'arrive que rarement au hasard, qu'on la programme soi-même ou qu'on nous la programme* ».

L'objectif de la recherche d'Anne Bossé est ainsi défini au dos de l'ouvrage : « *nourrir le regard à porter sur la multiplication des usages de la visite dans les mondes de l'architecture et de l'urbanisme. Il engage à réfléchir au voir-la-ville dans ses multiples dimensions y compris politique* ». À travers les situations considérées, le dispositif de la visite est interrogé et exploré dans ses composantes : « *la visite comme moyen de connaissance, les compétences du visiteur dans l'action, la nature de l'expérience eue en public sont les principales questions abordées* ».

Quels sont donc les traits propres à ce visiteur ? « *La visite est une expérience spatiale particulière. Être en visite pèse sur le rapport des individus entre eux et dans leur rapport à l'espace* ». D'une certaine manière, on pourrait dire que durant le temps où l'on marche dans la ville en tant que visiteur, on endosse une autre personnalité. À plusieurs reprises, sont avancés des traits qui qualifient cette expérience de la visite.

Anne Bossé insiste sur l'importance de la dimension physique de la visite associant la marche et le regard ; elle

est attentive aux attitudes corporelles traduisant l'attention, la fatigue, l'écoute, traits qui contribuent à constituer le sens de la visite.

Autre mot clé pour qualifier la démarche du visiteur et dont nous reparlerons plus loin : le franchissement.

Parmi les visites urbaines présentées dans le livre, j'ai choisi d'en considérer une qui est largement analysée dans le dernier chapitre du livre. Ce choix qui m'amène à laisser de côté de larges pans de la démonstration du livre, permet de suivre une visite dans son déroulement, son organisation, jusqu'au point où ce récit ouvre la réflexion sur le sens politique de la visite.

Cette visite urbaine se déroule un samedi matin dans le quartier Clos Toreau de la région nantaise, lieu où se situent la plupart des visites observées par Anne Bossé. L'organisation de la visite s'appuie sur un partenariat déjà ancien entre la ville de Nantes et une association créée en 2005 dont l'activité, orientée vers la diffusion et la promotion de l'architecture, repose sur « *deux principes : visiter des quartiers en cours de transformation, avec différents stades d'avancement du projet (...); et faire intervenir les spécialistes, architectes, urbanistes, aménageurs, bailleurs qui ont participé au projet* ».

Trente personnes sont inscrites à cette visite gratuite, ouverte au public, et dont l'objectif est de visiter un projet qui comporte plusieurs volets : la transformation d'une pénetrante qui reçoit un trafic automobile considérable en boulevard urbain qui sera doté d'une ligne de transport en site propre ; les logements rénovés seront densifiés et résidentialisés. Le rendez-vous de départ a été fixé sur une passerelle pour piétons qui franchit la voie, destinée à disparaître dans le projet, élément du projet qui donnera lieu à débat durant la visite.

La logistique de l'expédition est un point important qui conditionne la réussite de la marche ; elle permet de gérer globalement les parcours, les temps avec les arrêts, les prises de parole. Une attention précise est portée aux rythmes de la marche et à la manière dont se comporte le groupe.

Anne Bossé introduit plusieurs notions à travers lesquelles elle rend compte de ce qui est constitutif de la visite en tant qu'expérience commune.

« *La visite est un temps borné spatialement relativement circonscrit* »

« *Franchir des seuils* » est une composante essentielle de la visite ; dans ce que découvrent les participants, il s'agit de créer « *un rapport de l'ordre de l'inédit, du privilège, de la primeur, de l'exclusivité* » ; c'est de ce que l'on voit que naît la réussite du franchissement.

Peut-on trouver dans cette figure du franchissement quelque analogie avec des rituels anciens à caractère religieux ou initiatiques où l'acte de franchir introduisait à des savoirs particuliers ?

La question de l'évaluation de la réception par le groupe est posée à la fin de ce parcours.

Le visiteur profane apprécie d'acquiescer ainsi connaissance des responsabilités diverses dans l'aménagement urbain que lui apportent les interventions qui ponctuent la visite. La visite est une mise en visibilité des choix et les décisions du « faire la ville », des positions des professionnels,

de l'architecte et de sa manière de projeter, de celle du bailleur.

La visite fait ainsi comprendre les choix de conception proposés, et le regard direct sur les lieux contribue à rendre convaincant ce qui est prévu.

Deux dynamiques sont en jeu dans la réception consécutive à la visite : la mise en visibilité qui justifie les projets d'aménagement ; rendre sensibles au visiteur les qualités des lieux.

« *Les médiateurs leur ont fait voir la ville, celle esthétique et sensible, celle des habitants, celle des normes et règlements, celle de l'histoire, celle consensuelle...* »

Cette visite collective conduit à élaborer des interprétations partagées des paysages, des constructions, des boulevards, de la forme urbaine en général, et des intentions et des actions envisagées.

« *La visite ôte l'impression de subir* ». « *Faire voir n'est pas faire croire* ».

À ceux qui y participent, la visite révèle l'activité interprétative du visiteur avec « *les filtres, les présupposés, les jugements* » inscrits dans leurs regards.

Cette expérience conduit-elle les visiteurs à réorienter des décisions, des choix, des pratiques ?

La participation à la visite dans une marche collective comporte-t-elle une dimension citoyenne et ouvre-t-elle sur une forme de participation comme le suggère Anne Bossé ?

À la différence du flâneur jugé « *incapable d'interpréter, ethnographe de la ville uniquement à partir de la pellicule de ses traces, de ses graffitis, le visiteur impose un régime d'attention fondé sur le regard analytique, il cherche manière à analyser* ».

Il me semble que reste ouverte la question de la nature des savoirs qui se constituent durant la visite, et de leur validité.

Par exemple, la question posée à propos du rôle que peut avoir la composition sociologique du groupe de visiteurs « *dans une acculturation plus ou moins grande à la visite et aux thématiques urbaines* » est laissée de côté, étant considéré comme ne faisant pas partie de ce travail.

**Gérard Ringon, sociologue**

**Anne Bossé, *La visite, une expérience spatiale*, 189 pages, Presses Universitaires de Rennes, 2015.**

Les ouvrages auxquels, j'ai implicitement fait référence, sont *Walkscapes* de Franco Carreri (éditions Jacqueline Chambon), *La Clôture* de Jean Rolin (Folio, Gallimard) et *Un homme qui dort* de Georges Perec (édition Denoël).



La caravane de l'Atelier d'Architecture Itinérant à Naucelles dans le Cantal

## L'Atelier d'Architecture Itinérant

Par Maude Antoine, Alice Lhoste, Marion Mittler et Fanny Vidal

### Théories et pratiques

La dichotomie entre enseignement en architecture et pratique professionnelle est un sujet bien trop souvent discuté. Les partisans d'études quasi-fonctionnelles qui tendraient vers un apprentissage technique de la profession confrontent les défenseurs de la théorie, de l'histoire et de l'esprit critique, formant des experts du métier.

Alors que dans d'autres pays européens, le problème s'est résolu par la séparation des écoles d'architecture aboutissant à la formation de différents architectes : il existe parfois une école technique d'un côté formant des architectes techniques, et une école plus artistique et/ou théorique de l'autre formant tout autant d'architectes (parfois tout aussi techniques !) mais ouvrant aux disciplines associées de la recherche, de l'histoire, de la critique, de l'académie, de la culture.

Dans les deux cas, cependant, l'enseignement de l'architecture se prolonge nécessairement au-delà de l'école par la pratique. Certains diront même qu'ils n'ont jamais cessé d'apprendre. Il n'existe que peu de disciplines dont le praticien peut se vanter d'avoir étudié les sciences humaines, les sciences de la construction, les arts, la philosophie, l'histoire, la géographie ou même la politique. L'architecte peut même passer de l'un à l'autre comme bon lui semble et utiliser chaque domaine comme ressource, comme possibles points de départ de la conception architecturale.

### Leçons sur l'enseignement

De ces réflexions et de la recherche d'une forte connexion entre architecture et territoire est née l'initiative de l'Atelier d'Architecture Itinérant. Initialement proposé comme projet expérimental pour le fonds de financement Franco-Allemand *Perspektive*, l'Atelier d'Architecture Itinérant se compose d'une structure mobile dans laquelle des explorateurs-architectes exercent l'architecture et qui part à la rencontre des territoires et des gens afin d'identifier ensemble des problématiques spatiales à résoudre. Le projet s'est rapidement transformé et développé par la volonté et l'engagement de 4 étudiantes de l'école d'architecture – Maude Antoine, Alice Lhoste, Marion Mittler et Fanny Vidal – qui, pour l'occasion de leur projet de diplôme à l'ENSA Toulouse encadré par Daniel Estevez et moi-même, ont saisi l'occasion du voyage initiatique. Au delà de la réflexion autour de l'outil et son potentiel – la caravane atelier – l'expérience de l'Atelier d'Architecture Itinérant est aussi un laboratoire de recherche sur l'enseignement de l'architecture à échelle 1:1. De quoi se constitue une école hors les murs ? Quel est le potentiel de l'enseignement Peer-to-Peer en architecture ?

Bénéficiant déjà des acquis et des méthodologies développés au sein de l'Atelier Learning From (encadré par Daniel Estevez et Christophe Hutin), les étudiantes se sont prêtées au jeu de la recherche appliquée en architecture : l'enquête du réel par le biais d'observations documentées sur le terrain, de points de vue partagés avec les habitants et de leur propre expertise, connaissance et sens critique appliqués aux territoires qui les entourent, les 4 voyageuses se sont confrontées à l'exercice de projet enrichi par la recherche théorique et scientifique. Et le résultat est bluffant.

### Aller à la rencontre

L'architecture sur papier glacé échoue souvent à parler d'elle-même et les architectes éprouvent parfois une certaine frustration due au fossé (culturel ?) qui sépare l'architecte du client. L'architecte regarde en l'air et voit ce qui n'existe pas encore alors que la relation du client à son environnement est bien souvent plus terre à terre. L'Atelier d'Architecture Itinérant a la vocation de réunir les extrêmes et de développer sur son passage une stratégie de communication pour l'architecture elle-même en donnant à voir les procédés de fabrication d'une idée architecturale au plus grand nombre.

### Vers une architecture de l'échange social

De nombreuses expériences socio-spatiales se sont développées dans les dernières années : les collectifs de jeunes architectes investissent les espaces publics temporairement, construisent des structures rapides à partir de matériaux de récupération, supports d'événements sociaux basés autour des pratiques quotidiennes et communes : manger ensemble, discuter, regarder un film, jouer... l'architecture n'est alors qu'une scénographie qui rend la rencontre possible. Mais la question de l'Atelier d'Architecture Itinérant est toute différente : est-ce que l'architecture dans sa pratique – le relevé, le dessin, le programme, le projet, la construction – est suffisante pour rassembler ? Et pour cela, au lieu d'attendre désespérément l'effort et l'intérêt de ceux qui n'y sont pas familiers directement sur le territoire de l'architecte, l'Atelier d'Architecture Itinérant est parti sur les routes poser la question. Élémentaire ? Nécessaire !

### De la théorie à la pratique

Quand on y pense, ce que Maude, Alice, Fanny et Marion ont accompli et/ou appris à travers cette initiative est impressionnant : le choix et le montage d'une structure juridique appropriée, la recherche de partenaires institutionnels et financiers (parmi lesquels à Toulouse : le CAUE, la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées, à Berlin : l'Université Technique de Berlin (TU), le Centre pour les Arts et l'Urbanistique (ZK/U) et les différentes municipalités

partenaires sur les étapes), la mise en place des outils de communication (site internet, vidéos, textes, dossiers de présentation), la gestion d'une campagne de financement participatif, la recherche de solutions techniques et la construction/transformation de l'atelier mobile, la gestion d'un budget, la recherche cartographique pour l'établissement d'un itinéraire, le développement de workshops adaptés à différentes catégories socio-amateurs ou socio-professionnelles (enfants, adolescents, adultes, conseils communaux, étudiants d'université, grand public), le développement in-situ de solutions architecturales prenant en considération les besoins réels, les réalités techniques et financières ainsi que les ressources matérielles disponibles, la construction et la gestion collective de chantiers, la présentation publique (et ce devant des publics bien différents et dans plusieurs langues !), la gestion du stress et du temps, la découverte de nouveaux territoires et situations rurales et urbaines, la construction théorique d'un discours et la prise de position engagée... Elles se sont enrichies des histoires et récits de ceux vers qui elles ont tendu une oreille attentive et avec qui elles ont partagé une fraction de temps et d'espace.

### Le voyage initiatique

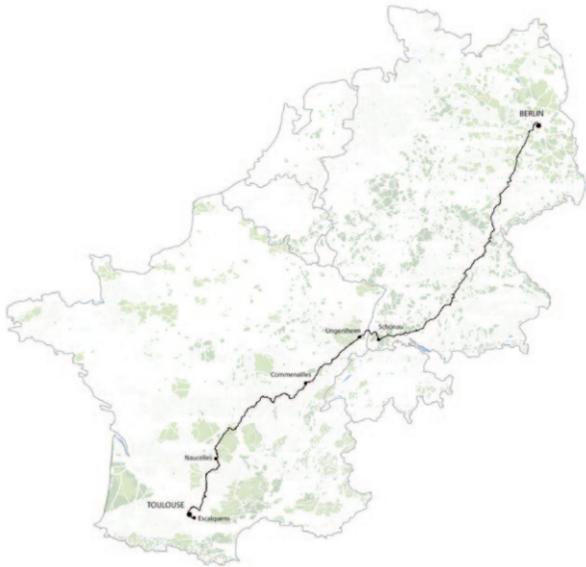
Au delà de l'expérience réelle et humaine que les 4 jeunes architectes ont développée, c'est une nouvelle réflexion sur l'enseignement qui s'ouvre, un enseignement où le retrait de l'enseignant est indispensable pour permettre l'échange de connaissances et savoirs entre-soi. L'assimilation de ces nouveaux savoirs est ainsi facilitée par l'expérience et la mobilité : la temporalité même du voyage amplifie les souvenirs, emprunts de réalité, et les leçons à en tirer viennent s'ancrer plus facilement à travers une mémoire active, émotionnelle et vécue.

### Vers une diversification du métier

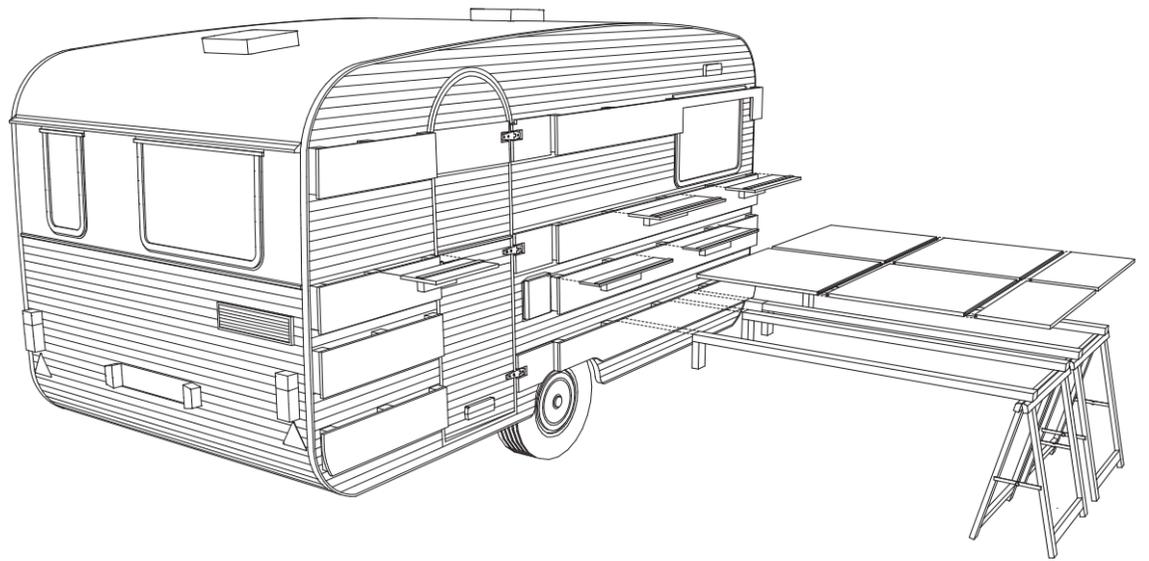
Mais de la même manière, pour l'architecte qui souffre depuis quelques années d'une crise économique qui semble être devenue une nouvelle normalité, il y a dans l'idée de l'Atelier d'Architecture Itinérant une esquisse de solution : le métier d'architecte se diversifie. Peut-être devons-nous penser à l'architecte-consultant ou l'architecte-médiateur qui par le biais de consultations publiques aiderait les communautés locales et/ou rurales, dont le besoin d'espaces et d'infrastructures est bien réel mais malheureusement rendu impossible par la loi des budgets et des marchés. Peut-être devons-nous engager les futures générations à apprendre avec la tête à la pensée, les mains à l'action et le cœur à l'ouvrage.

Cela ne fait aujourd'hui aucun doute : nous avons tous à y apprendre !

**Joanne Pouzenc, architecte**



Trajet effectué de Toulouse à Berlin.

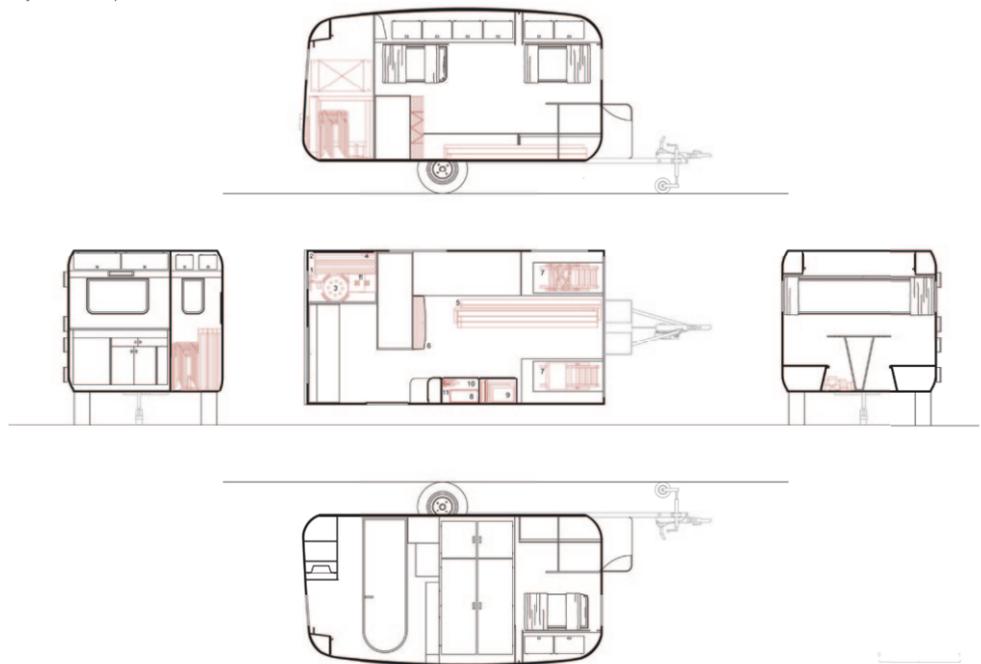


Caravane « La Royale » fabriquée à Lombers dans le Tarn.

### L'Atelier d'Architecture Itinérant : un outil d'apprentissage

Le concept du projet naît d'un objectif partagé, celui de vivre une expérience architecturale, urbaine et humaine. La spécificité de cette recherche est de tirer des enseignements de l'existant, au travers de l'analyse d'un territoire, d'un espace et des usagers qui le pratiquent. Il s'agit donc de se déplacer sur le site afin d'en saisir les enjeux. Alors, un atelier d'architecture itinérant est pensé pour répondre à ce besoin de mobilité. Il prend la forme d'une caravane aménagée et satisfait des exigences de praticité, flexibilité et multiplicité d'usages. Avec cet outil d'apprentissage les participants deviennent explorateurs du territoire et partent à la découverte du « connu » comme s'il ne l'était pas.

Pour cette première expérimentation, l'Atelier d'Architecture Itinérant s'intéresse au monde rural entre France et Allemagne, de Toulouse à Berlin. Avec des haltes programmées dans plusieurs villages, l'atelier expérimente avec les habitants de nouvelles pratiques architecturales et urbaines et fédère autour de l'espace public.



Transformation de la caravane en atelier, un espace optimisé.



Les enfants de l'école de Naucelles découvrent la caravane-atelier.



Discussion autour de l'aménagement de la place principale de Commenailles avec un élu de l'urbanisme.

### La caravane-atelier comme outil de rencontre

Dans les différents villages qui ponctuent le parcours, l'atelier s'arrête plusieurs jours et attise la curiosité des habitants. L'aménagement de la caravane et la création d'une façade publique facilite son identification dans l'espace. A chaque étape l'atelier s'installe sur la place principale et l'outil mobile devient une interface entre les habitants et les explorateurs. Du premier au dernier jour la caravane sert de lien social. Dès les premiers moments de convivialité, les habitants commencent à exprimer des désirs et envies sur leur espace public.

Par leurs témoignages et leurs paroles, les habitants guident l'atelier dans la lecture du site. Aussi, c'est la richesse des rencontres et des échanges qui permet de déceler les potentialités, les ressources humaines et matérielles du territoire.



A Schönau im Schwarzwald en Allemagne, la première rencontre avec les habitants se fait autour d'un café.



Restitution du projet et rencontre avec les étudiants à la Technische Universität de Berlin.



### Transmissions des savoirs et savoirs-faire autour d'un projet commun

L'atelier a pour vocation d'expérimenter à l'échelle 1. La seule condition à cet exercice est l'envie des habitants de participer à cet événement commun. Il n'existe ni liste, ni bon point, ce sont les relations tissées qui conditionnent la réussite ou non du projet.

L'atelier compte sur les habitants présents depuis son arrivée et profite durant les deux jours de construction, de la curiosité et du bouche à oreille. L'équipe s'agrandit et accueille tout le monde pour 1h, une demi-journée ou plus. Il n'y a pas de règles. Certains apportent des matériaux, des outils et d'autres viennent pour discuter du projet en cours. L'objectif est de fabriquer à plusieurs, de tester, de recommencer. C'est l'occasion d'échanger sur les questions soulevées autour de cet espace public. Même les habitants les plus en retrait se prennent au jeu et portent de nouvelles idées. Une dynamique se met en place favorisant la transmission mutuelle de savoirs et savoirs-faire. La construction à l'échelle 1 est rendue possible par son caractère éphémère. L'éphémère permet d'abandonner certaines contraintes réglementaires et mentales et libère à ce titre la créativité.

L'initiation de nouveaux usages de l'espace public provient des futurs usagers. La transformation de l'espace et la justesse des propositions émanent de l'appropriation des projets par les habitants. Aussi, une fois l'atelier parti la pérennité des dynamiques mises en place est assurée par la transmission des habitants aux habitants.

Création d'un cinéma en plein air sous la Halle de la place principale de Naucelles avec l'aide des habitants.



Les habitants s'emparent du projet de transformation de leur place principale à Commenailles.



De leur propre initiative, des habitants créent un coffrage pour les totems.



A Naucelles, une étudiante en design réalise une affiche pour le Ciném'halle.



A Schönau im Schwarzwald, les étudiants du « Gymnasium » participent à la transformation de la place principale.

## Les totems de Commenailles

### Jura, France

Pour cette étape, nous avons été sollicités par la mairie de Commenailles qui, dans le cadre du projet de réaménagement de la place du village, a montré le besoin d'un nouveau regard sur leur espace. Nous nous sommes présentées aux « Commenailoux » (selon le patois local) autour d'un apéritif, préparé en collaboration avec la mairie. Les habitants ainsi que le maire, les élus et la directrice du CAUE 39 sont venus nous accueillir.

En allant à la rencontre des habitants, élus, commerçants et en observant le lieu, nous avons identifié plusieurs enjeux relatifs à la place principale du village. Aussi, nous devons conserver l'espace vide pour les différents événements qui animent cet espace tout en permettant aux usagers de rester sur la place. En effet, elle ne possède aucun mobilier et se réduit à un lieu de passage. « Vous savez ici les gens habitent dans les hameaux à deux kilomètres du bourg. Donc on vient quand il y a des manifestations autrement nous ne venons pas » affirme Jean-Pierre, un ancien facteur du village. La place étant grande et les bâtiments dispersés, un autre enjeu était de travailler sur des points d'intérêt précis afin de lui donner une identité et de l'unifier.

La caravane a attisé la curiosité des habitants qui tous les jours sont venus à notre rencontre. De leur propre initiative, ils se sont impliqués en donnant des matériaux, des conseils et du temps. Plusieurs chantiers ont été lancés. Un banc en gabion de tuiles cassées a été construit ainsi qu'un autre autour du tilleul présent sur la place. Un échiquier a été construit et ses pièces ont été façonnées en terre avec l'aide de Fabienne Trotte une artiste céramiste de la région. Des plantes aromatiques ont été plantées à différents endroits par des bénévoles. Un travail s'est porté sur la signalétique pour clarifier, unifier l'espace et faciliter la lecture du site. Nous avons nommé ces lieux précis d'intérêt appelés « totems ». Les noms ont été choisis avec les anciens du village qui parlent encore le patois de Commenailles. La typologie d'écriture peinte au pochoir sur les panneaux de signalétique est celle imprimée sur les tuiles Jacob. Elle a été réutilisée pour mettre l'accent sur le patrimoine du village. Ce projet a utilisé les ressources disponibles sur place : matérielles et humaines.

La municipalité a pu constater l'implication et l'engagement de ses habitants dans la transformation de leur espace public. Elle souhaite aujourd'hui profiter de cette dynamique pour pérenniser certaines installations légitimées par l'usage.



Le totem signalétique en patois local.



Le « Vieux Abre » entouré de bancs réalisés avec des matériaux de récupération.



Création d'un banc à l'aide d'un gabion de tuiles cassées et de volets en bois récupérés.

# ACTIVITÉS DE L'ORDRE

## 2016 l'année charnière !

De grands changements sont en préparation, l'année sera marquée par le projet de loi relatif à la liberté de la Création à l'Architecture et au Patrimoine, porté par notre Ministre de la Culture et de la Communication qui énonce une ambition nouvelle pour l'architecture et sur lequel l'Institution sera vigilante.

Cette année sera également consacrée à la construction du nouveau Conseil Régional de l'Ordre des Architectes qui regroupera les régions de Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.

2016 sera donc une année chargée et charnière.

Les membres du Conseil se joignent à moi pour vous adresser nos vœux les plus sincères.

Bonne année à toutes et tous.

Philippe GONCALVES  
Président

## N'attendez pas et transmettez votre attestation d'assurance professionnelle 2016 !

L'article 16 de la loi sur l'architecture fait obligation aux architectes et sociétés d'architecture de transmettre chaque année au Conseil Régional l'attestation d'assurance pour l'année en cours.

Les Conseils Régionaux sont tenus de faire application des dispositions de l'article 23 de la loi sur l'architecture et de procéder à la suspension de l'architecte ou de la société d'architecture qui n'aura pas justifié qu'il satisfait à l'obligation d'assurance.

La suspension prive l'intéressé de l'ensemble des droits attachés à l'inscription (il ne peut plus ni porter le titre, ni exercer la profession). En l'absence de régularisation dans le délai de 3 mois, le Conseil procède à la radiation de l'intéressé.

**N'attendez pas et transmettez votre attestation d'assurance au CROA le plus tôt possible et en tout état de cause au plus tard le 31 mars 2016.**

## 3<sup>e</sup> édition des journées « les architectes ouvrent leurs portes »

Pour la troisième année consécutive, le Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Midi-Pyrénées en partenariat avec la Maison de l'Architecture Midi-Pyrénées organiseront les journées « les architectes ouvrent leurs portes » les vendredi 3 et samedi 4 juin 2016.

Retenez cette date !

# ACTUALITÉS

## Guide de la prévention de la MAF

La Mutuelle des Architectes Français vient de publier le nouveau guide de la prévention, enrichi et mis à jour. Les architectes pourront y retrouver les conseils de la MAF pour les aider à exercer leur métier avec plus de sécurité et créer en toute liberté.

Pour toute demande : [communication@maf.fr](mailto:communication@maf.fr) (en précisant votre numéro d'adhérent MAF).

## Décès de Francis Ayrem

Le STAP du Tarn-et-Garonne nous a fait part du décès de Francis Ayrem intervenu le 7 décembre dernier après un long combat mené contre la maladie.

*« Architecte des Bâtiments de France reconnu pour ses grandes compétences techniques et professionnelles, il a marqué les mémoires et contribué à préserver et mettre en valeur les patrimoines des départements où il a exercé : Dordogne, Alpes-Maritimes, Gers et Tarn-et-Garonne.*

*Beaucoup d'entre nous ont pu le rencontrer et l'apprécier sur le plan humain et professionnel.*

*Sa générosité, sa disponibilité, son écoute attentive et chaleureuse, son énergie puissante et tranquille et sa gentillesse vont profondément nous manquer ».*

# VIE DES SYNDICATS

## Election du nouveau Bureau du Syndicat des Architectes du Tarn-et-Garonne

Lors de son assemblée générale du 5 novembre 2015, le Syndicat des Architectes du Tarn-et-Garonne a procédé à l'élection de son nouveau Bureau constitué comme suit :

Président : Gérard MARRE  
Vice-Présidente : Mélanie CHILIE  
Trésorier : Jean-Marc DELAYTERMOZ  
Trésorier adjoint : Patrice BENGUIGUI  
Secrétaire : Pascal DELPRAT  
Secrétaire adjoint : Abdelaziz SIBELKACEM

La feuille de route du syndicat sera axée sur :

- la défense de la loi MOP
- le rappel des fondamentaux aux institutions
- le respect de la confraternité et de la franche camaraderie
- le maintien de « Plaisir d'Architecture »
- le développement des « JPO » par projection de film et autres manifestations
- les voyages et les « escapades » (micro voyages...) à mettre en place
- les intercommunalités et les instructions de PC
- les liens à resserrer avec le CAUE et sa nouvelle Présidente
- la LGV et ses implications

# JURIDIQUE

## Délais de paiement entre entreprises

L'article L441-6 du code de commerce concernant, modifié par la loi du 6 août 2015, dispose :

« Sauf dispositions contraires figurant aux conditions de vente ou convenues entre les parties, le délai de règlement des sommes dues est fixé au **trentième jour suivant la date de réception** des marchandises ou d'exécution de la prestation demandée.

Le délai convenu entre les parties pour régler les sommes dues ne peut dépasser **soixante jours à compter de la date d'émission de la facture**. Par dérogation, un délai maximal de quarante-cinq jours fin de mois à compter de la date d'émission de la facture peut être convenu entre les parties, sous réserve que ce délai soit expressément stipulé par contrat et qu'il ne constitue pas un abus manifeste à l'égard du créancier. [...]

Les conditions de règlement doivent obligatoirement préciser les conditions d'application et le taux d'intérêt des pénalités de retard exigibles le jour suivant la date de règlement figurant sur la facture ainsi que le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement due au créancier dans le cas où les sommes dues sont réglées après cette date. Sauf disposition contraire qui ne peut toutefois fixer un taux inférieur à trois fois le taux d'intérêt légal, ce taux est égal au taux d'intérêt appliqué par la Banque centrale européenne à son opération de refinancement la plus récente majoré de 10 points de pourcentage. [...]

Les pénalités de retard sont exigibles sans qu'un rappel soit nécessaire. Tout professionnel en situation de retard de paiement est de plein droit débiteur, à l'égard du créancier, d'une indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement, dont le montant est fixé par décret. Lorsque les frais de recouvrement exposés sont supérieurs au montant de cette indemnité forfaitaire, le créancier peut demander une indemnisation complémentaire, sur justification. [...]

L'article D441-5 fixe le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement à **40 euros**.

## Radiation de l'Ordre pour défaut de moralité

La Cour de cassation a jugé, en juillet 2015, de la recevabilité d'une demande de réinscription d'un avocat qui avait été radié disciplinairement quelques années plus tôt : l'avocat radié n'offrant pas de gage d'amendement pour remplir à nouveau la condition de moralité, ne pouvait être réinscrit au barreau (Cass. civ. 1<sup>ère</sup> 01/07/2015 n°13-17152).

Décision à mettre en parallèle avec les radiations du Tableau des architectes.

# POLE FORMATION

## Calendrier des formations du 1<sup>er</sup> trimestre 2016

Pôle Régional de Formation Midi-Pyrénées  
 ENSA de Toulouse / 83, rue Aristide Maillol – BP 10629 – 31106 Toulouse – Tél : 05 62 11 50 63  
 Inscriptions, informations et programme : [www.polearchiformation.fr](http://www.polearchiformation.fr)

### Les Matinales de l'ENSA Toulouse

#### Sols et paysages

Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse

Lieu : CIFCA - ENSA Toulouse  
 Mars 2016

Gratuit

### Développement durable

#### FEEBAT - Module 5a

2 jours

Lieu : îlot Formation  
 23 et 24 février 2016

500 euros

#### FEEBAT - Module 5b

2 jours

Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : îlot Formation  
 10 et 11 mars 2016

500 euros

#### Matériau et construction bois, les fondamentaux

2 jours

Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : îlot Formation  
 16 et 17 mars 2016

700 euros

### Aménagement, ville, territoires et paysages

#### BIMBY, densification des quartiers pavillonnaires

2 jours

Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse

Lieu : CIFCA - ENSA Toulouse  
 14 et 15 avril 2016

700 euros

### Réhabilitation et patrimoine

#### Réhabilitation thermiques des bâtiments

1 jour

Lieu : îlot Formation  
 18 mars 2016

350 euros

#### Etanchéité à l'air des bâtiments

1 jour

Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : îlot Formation  
 25 mars 2016

350 euros

### Cadre réglementaire

#### Etablir un contrat d'architecte efficace

1 jour

Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : îlot Formation  
 4 mars 2016

350 euros

### Fonctionnement et développement de l'agence

#### Gérer financièrement un chantier

1 jour

Lieu : îlot Formation  
 31 mars 2016

350 euros

#### Piloter l'exécution d'un chantier

2 jours

Lieu : îlot Formation  
 13 et 14 avril 2016

700 euros

#### Gérer les conflits sur les chantiers

1 jour

Lieu : îlot Formation  
 14 mars 2016

350 euros

#### Gestion des documents de l'agence

2 jours

Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : îlot Formation  
 29 et 30 mars 2016

700 euros

### Diversification, spécialisation des pratiques

#### Devenir Formateur occasionnel

3 jours

Lieu : îlot Formation  
 15, 16 et 29 mars 2016

1 050 euros

#### Photoshop

2 jours

Lieu : îlot Formation  
 15 et 16 mars 2016

700 euros

#### Archicad

2 jours

Organisme de formation : îlot Formation

Lieu : îlot Formation  
 21 et 22 mars 2016

700 euros

#### Nouvelles pratiques professionnelles de la mission OPC

2 jours

Lieu : MC Formation  
 27 et 28 avril 2016

760 euros

#### Réaliser les plannings de la mission OPC

3 jours

Organisme de formation : MC Formation

Lieu : MC Formation  
 11, 12 et 13 mai 2016

1190 euros

### BIM et nouvelles pratiques de collaboration - cycle 2016\* :

#### Module 3 - le BIM et la conception collaborative

1 jour

Lieu : CIFCA - ENSA de Toulouse  
 16 février 2016

350 euros

#### Module 4 - le BIM pour l'exploitation

1 jour

10 mars 2016

350 euros

#### Module 5 - le BIM et les nouveaux métiers

2 jours

Organisme de formation : CIFCA - ENSA de Toulouse

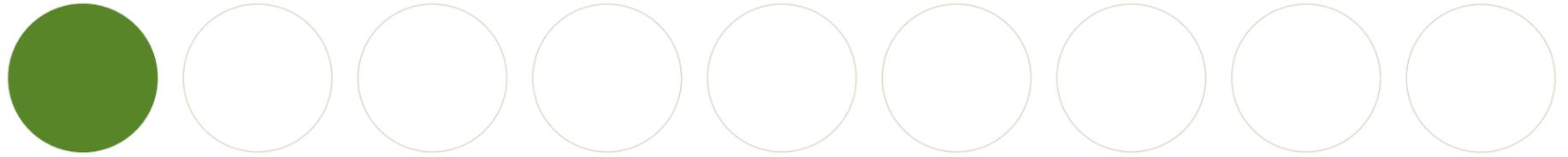
30 et 31 mars 2016

700 euros



(\*) Formation labellisée par la Branche professionnelle Architecture

\* Ce label est décerné par la Branche architecture. Les conditions de prise en charge de cette action de formation labellisée sont décidées par la CPNEFP des entreprises d'architecture et mises en œuvre par Actaliens (OPCA PL) »



## j'ai appris à skier au pied du chalet Lajus

**Barèges – Pierre Lajus, architecte**  
1966 / reconstruction prévue en 2016

C'est peut-être ce chalet qui m'a donné envie d'être architecte... Il m'a toujours fasciné et encore aujourd'hui j'apprécie la balade qui mène du village de Barèges au plateau du Lienz en passant, à l'orée du bois, juste au-dessus du chalet.

Ayant appris à skier sur les pentes qui sont à ses pieds (ou presque...), je ne percevais pas encore en quoi ce bâtiment posé en porte-à-faux sur son socle de pierres était précurseur.

A l'époque, je le trouvais différent, « bizarre » peut-être, mais je n'avais ni les mots ni la culture pour comprendre et analyser sa différence. Maintenant, j'appréhende sa rationalité structurelle induite par la préfabrication, sa simplicité formelle qui suit la pente de la montagne, son sens de l'économie et de l'écologie avant l'heure tout en reprenant l'implantation traditionnelle des granges de la vallée.

Le travail de l'architecte est visible aussi bien dans le chalet d'origine que dans son extension de 1996. Chaque détail a été pensé, dessiné, calepiné par son concepteur et parfois même réalisé de ses propres mains ou celles de sa famille et de ses amis.

J'écris au présent mais malheureusement, un incendie a totalement détruit le chalet l'été dernier. Il sera reconstruit à l'identique prochainement !

Pour reprendre les dires de Pierre Lajus : « (...) il y a aussi, dans l'auto-construction et le bricolage, l'envie secrète de se réaliser soi-même à travers une œuvre : on ne choisit pas le métier d'architecte sans avoir, au fond de soi, ce désir, et sans doute aussi celui de transmettre ainsi quelque chose de soi. Il n'y a pas qu'à ski que chacun souhaite laisser derrière lui une belle trace de son passage... ».

Merci à Justine, Rémi et Emmanuel Lajus pour leur aide précieuse.

Si vous passez par là, profitez-en pour déguster une garbure à l'Auberge du Lienz « Chez Louissette », en hiver, ou une part de tarte aux myrtilles maison, à la belle saison.

**Gaël Angaud, architecte**



© famille Lajus



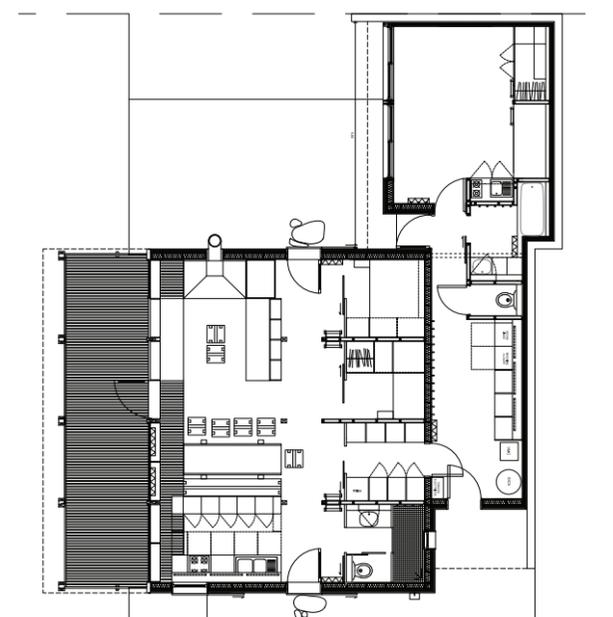
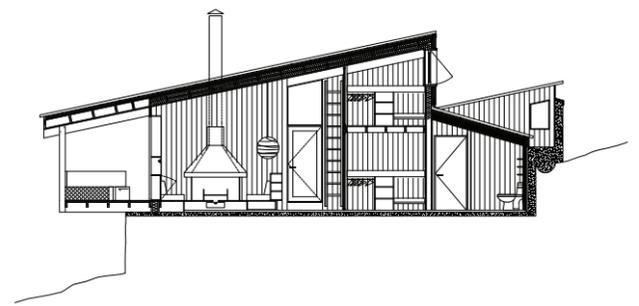
© famille Lajus



© Gaël Angaud

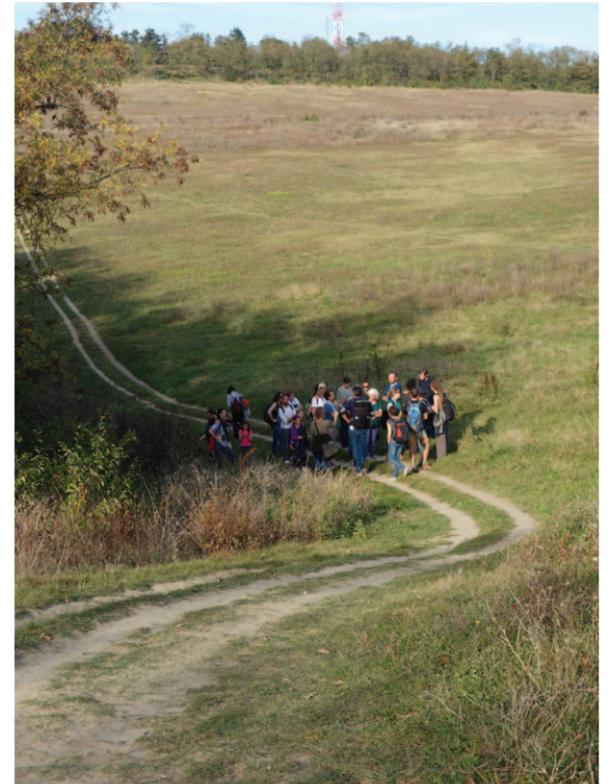


© famille Lajus



© famille Lajus

# LECTURE DE PAYSAGE



Les associations « Partageons les jardins » et « Terre de liens » avaient convié la Fédération Française du Paysage Midi-Pyrénées à participer à l'animation d'une Lecture de Paysage sur le coteau de Pech David. C'était là l'occasion de venir causer aux néophytes de la ligne d'horizon que cherchent à attraper tous les paysagistes concepteurs !

Il y a longtemps que je n'étais pas monté à Pech David. L'accès en est toujours aussi incertain, j'ai même l'impression que c'était plus facile d'y aller... de nuit. Rendez-vous était donné sur le parking du stade Barran, au passage du GR 653. Les lacets serrés que nous empruntons depuis le quartier de la Salade nous rassurent sur l'itinéraire : de toute façon c'est en haut et vu le gabarit de la voirie, on n'est manifestement pas à Jolimont.

Du haut de ses 260m d'altitude (130 au-dessus de la Garonne), le coteau de Pech David domine très franchement la plaine toulousaine. Sur l'IGN, la colline s'étire en forme de proue vers le quartier Empalot. Elle a été taillée par la Garonne à bâbord et par l'Hers à tribord aux temps où cette dernière se jetait dans le fleuve.

La roche molassique qui compose le coteau est issue de l'érosion des Pyrénées et de la lente accumulation de ses sédiments dans de grands lacs ou mers peu profondes à l'ère tertiaire (après les dinosaures). Le résultat est un substrat assez instable, soumis au retrait-gonflement des argiles et à une forte érosion.

Nous arrivons au rendez-vous. Passé le portique, nous nous garons sous un mail de Micocouliers qui remuent l'enrobé à grands coups de racines, dans l'espoir de parvenir un jour à leur condition d'arbres de haut jet.

On a grimpé, certes, mais les vues ne sont pas encore bien dégagées. Cependant, ça suinte de partout et les premiers arrivants qui l'ont déjà perçu, s'échappent derrière les monticules produits par le nivellement du parking pour trouver de l'herbe et de quoi voir.

Le regroupement s'opère et après quelques présentations d'usage, nous chargeons les sacs et démarrons l'ascension finale, en direction du réservoir, notre première étape.

De là-haut, le panorama est impressionnant. Tout autant que l'est le réservoir d'eau avec sa tête d'observatoire militaire. Mais tous les regards se tournent vers Garonne, sa basse plaine et ses terrasses et ce talus vert si caractéristique de la margelle reliant géographiquement Muret et Toulouse jusqu'à Purpan. Si près du centre, on pense à Montjuich. D'ici, ni mer, ni Sainte Famille mais

bientôt le téléporté ! La description se poursuit : zone inondable, zone naturelle, zone industrielle et ce qu'il reste d'AZF ; rocade, autoroute, voie ferrée comme autant de coupures dans le tissu urbain ; quartiers dits sensibles et oncopôle, si loin, si proche... un panorama fascinant sur l'arrière-boutique de l'hyper-centre.

La petite troupe repart. On est déjà en retard ! Il y a une trentaine de personnes. Des têtes connues bien sûr, venues profiter de la ballade commentée avec les enfants mais aussi pour moitié des gens qui viennent découvrir en marchant, nos histoires de jardin et de paysage.

Nous longeons la crête dominant le chemin des étroits. On est parfois content de trouver des barrières sur lesquelles s'appuyer pour contempler les abrupts. Arrivés en bas d'une grande prairie à cerf volant et autres ovni, nous profitons d'un bosquet pour évoquer la question du Tiers-Paysage théorisée par Gilles Clément et de l'action de l'homme pour maintenir ces espaces ouverts propices à la biodiversité. Sous cette approche, on comprend mieux l'importance de ce site de 230 hectares pour l'environnement de la métropole.

En effet, le coteau de Pech David est classé parmi les zones naturelles d'intérêt majeur, notamment comme refuge pour les oiseaux. Il représente un ensemble monumental dans le maillage des corridors écologiques à l'échelle régionale.

Plus loin, nous trouvons un nouveau point de vue, à la pointe sud du site. Ici, le parc a trouvé une limite naturelle creusée par un vallon descendant de Pouvourville. C'est que ces hauteurs ne sont pas inhabitées. On avait fini par espérer le contraire, mais l'histoire du site nous rappelle qu'un paysage c'est d'abord un échange entre l'Homme et son territoire. Ici, aux abords de Pouvourville et de la bien nommée Vieille Toulouse ont été retrouvées les traces des premiers toulousains : les Volques Tectosages. Il se seront installés sur le coteau pour bénéficier d'une position facile à défendre, pour contrôler le commerce naissant avec les Romains et peut-être aussi profiter du point de vue. J'aime à croire que de tout temps, le choix d'une implantation était porté tout autant par la raison, le sacré que la pure contemplation d'une étendue de pays.

Descente dans le vallon. On s'attarde un peu sur les effets de l'érosion sur les pentes argileuses et aussi les dégâts des rigoles au milieu des chemins. La grande fréquentation des lieux et l'absence de dispositifs préventifs accentuent le phénomène. La remontée en direction des jardins familiaux de Manel est aussi raide que la descente. L'ascension en

est inversement moins rapide. Les enfants commencent à demander les épaules de leurs parents. Le chemin en sous bois est également très marqué par l'usage. Nous débouchons en pleine campagne, entre deux champs, à l'orée d'un superbe alignement d'ormes Sapporo, une variété d'orme ornementale et résistante à la graphiose qui nous ramène bien vite à la ville. Nous parlerons donc d'un hybride, l'agriculture urbaine.

Nous arrivons aux jardins familiaux de Manel où nous sommes attendus. Sarah nous introduit. Chacun des jardiniers présents nous fait la visite de sa parcelle, ses productions. Les conseils s'échangent, les enfants s'égaillent dans les allées. Tout au bout, par-delà la clôture verte, l'horizon d'un champ cultivé nous rappelle à la réalité : le soleil se couche !

Le repliement s'organise. L'itinéraire nous condamne à une traversée de Pouvourville et ses trottoirs trop étroits pour notre groupe. Nous poursuivons en file indienne jusqu'au verger communal de Pouvourville qui devait marquer notre avant-dernière étape. Dans le crépuscule, Philippe Corsault, greffeur citoyen, nous présente l'action de son association « Jardiner Autrement en Ariège et Lèze » dans la création de ce verger. On se prend à rêver de récoltes urbaines et de greffes sauvages de tous les cerisiers à fleurs, poiriers du Japon et autres pommiers d'ornement. Il est trop tard pour notre dernière étape et le retour se fera de nuit.

De nuit, c'est effectivement bien plus facile de trouver Pech David ! Il y a l'éclairage public mais aussi, le tam-tam des fiestas et des djembés qui vous oriente aussi sûrement qu'un GPS vers l'emplacement des stationnements. La silhouette blanchâtre du réservoir réapparaît, massive, au terme d'une remontée interminable. Nous nous dirigeons vers notre point de départ pour nous joindre aux diverses fêtes en train de s'aviver ici et là. La ville brille de tous ses feux, la zone a pris des airs de Vegas et notre belvédère se transforme petit à petit en drive in.

Il y a peu de panorama sur Toulouse aussi spectaculaire que celui-là. Et il y a peu d'endroits qui racontent aussi bien la forme de cette ville. Pech David n'est pas de ces reliefs emblématiques ou de ces collines icônes. Il n'est pas là pour être vu mais pour donner à voir. Et ce soir, Pech-David nous offre un grand moment de paysage et nous trinquons en l'honneur du coteau pour le remercier de ces belles retrouvailles.

**Jérôme Classe**  
**Président de la FFP Midi-Pyrénées**

## Contacts

**FFP Midi Pyrénées**  
midipyrenees@f-f-p.org  
www.ffpmidipyrenees.blogspot.fr

**Partageons les jardins**  
contact@partageonslesjardins.fr  
www.partageonslesjardins.fr

**Terres de Liens**  
www.terredeliens.org  
s.sajas@terredeliens.org

**Greffe volontaire**  
phcorsaut@gmail.com

Photos : Aurélien Albert, ing. paysagiste